



Lettre hebdomadaire de communication

Semaine 5 : du 26 janvier au 1^{er} février 2024

OPERATIONS

EUROPE – RENFORCEMENT DU FLANC EST DE L'ALLIANCE

Fiables, crédibles et solidaires, les armées françaises sont pleinement engagées dans le renforcement de l'OTAN sur le flanc Est de l'Europe.

Dans une démarche ferme et non-escalatoire, elles contribuent activement aux missions de réassurance de l'OTAN avec des moyens adaptés et réactifs.

Mer de Norvège

➤ **Activité opérationnelle**

Lors de sa patrouille dans le Grand Nord, la Frégate multi-missions (FREMM) *Bretagne* a réalisé une escale le 22 janvier à Bodø, dans le Nord de la Norvège. Cette escale fut l'occasion de renforcer la compréhension et la coopération entre les deux armées alliées.

La *Bretagne* a quitté Bodø le 25 janvier pour reprendre sa patrouille et conduire par la même occasion un entraînement de lutte antinavire en coopération avec un avion de patrouille maritime P8 des forces armées norvégiennes.

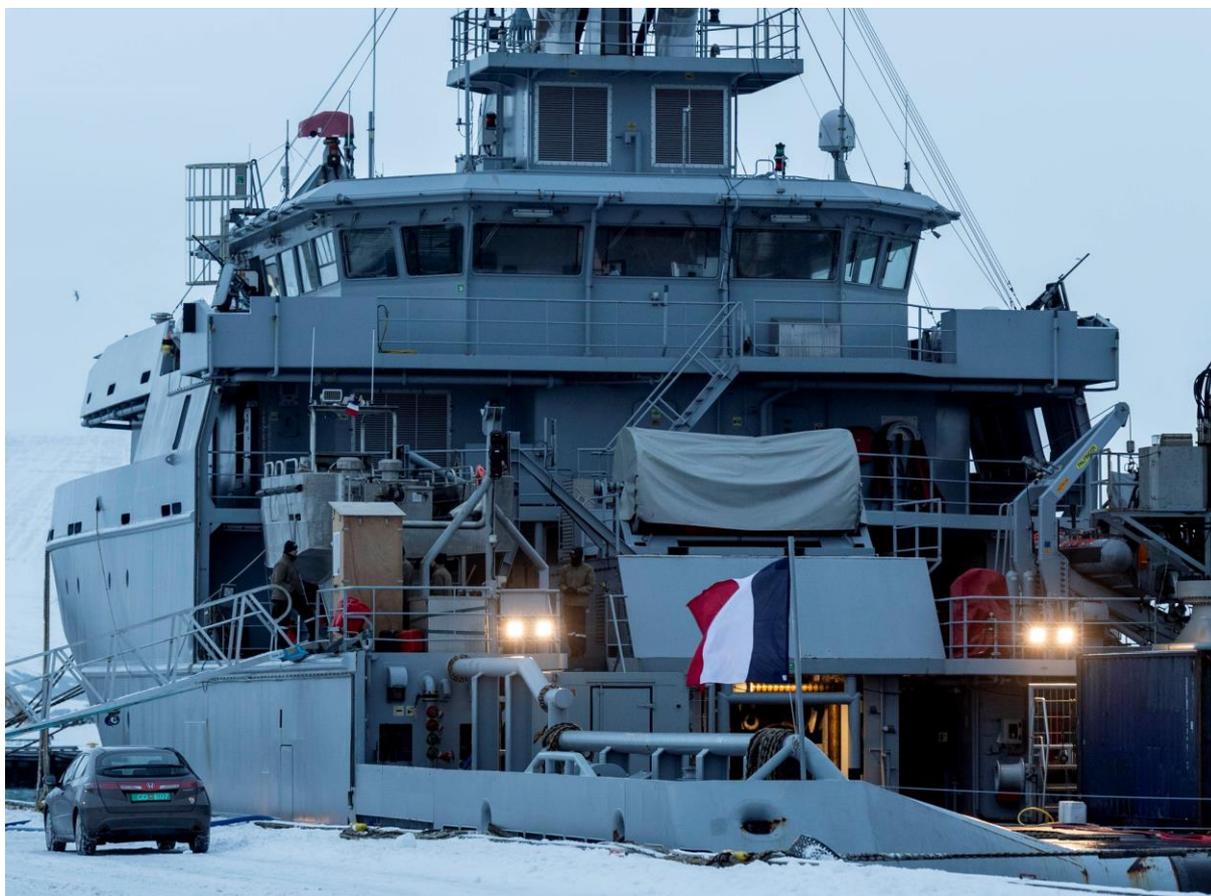


Atlantique Nord

➤ **Activité opérationnelle**

Le 22 janvier, le Bâtiment de soutien et d'assistance métropolitain (BSAM) *Garonne* a appareillé de son port-base de Brest pour transiter en direction de l'Islande. Depuis le 27 janvier, il réalise une escale à Reykjavik en Islande.

Ce déploiement dans le Grand Nord permet d'accroître la connaissance du bâtiment et de son équipage de ce milieu exigeant, en entretenant notre capacité autonome de situation.



Lituanie

➤ Mission enhanced Air Policing

Depuis le 29 janvier, deux Mirage 2000-5 ainsi qu'un détachement d'une vingtaine d'aviateurs de la mission de police du ciel *enhanced Air Policing* (eAP) en Lituanie ont été déployés sur la base aérienne de Satenas en Suède. Les Mirage 2000-5 ont décollé de la base aérienne de Siauliai accompagnés d'un C-27J lituanien pour l'acheminement du matériel et du personnel.

Sur place, les Mirage 2000-5 ont réalisé des missions d'entraînement avec les Gripen suédois. Du personnel mécanicien de la nation hôte a également été intégré au sein de l'équipe de mécaniciens français afin de réaliser conjointement des opérations de maintenance sur les Mirage 2000-5.

Ce déploiement permet d'illustrer et de renforcer l'interopérabilité entre la France et la Suède, partenaire « *plus proche que jamais* » de l'OTAN.

Estonie - Enhanced Forward Presence (eFP)

Depuis mars 2017, la France déploie un dispositif de présence dite avancée renforcée (eFP - enhanced Forward Presence) dans les pays Baltes de l'OTAN. Ce déploiement s'inscrit dans le cadre du renforcement de la posture dissuasive et défensive de l'Alliance sur le flanc Est, face au nouvel environnement de sécurité. La mission LYNX, contribution de la France à l'eFP, est constituée d'un sous-groupement tactique interarmes (SGTIA), déployé en Estonie où la nation-cadre du bataillon multinational est le Royaume-Uni. Lors de l'invasion de l'Ukraine par la Russie le 24 février 2022, le président de la République a renforcé la contribution française au dispositif eFP en adaptant son offre capacitaire. Depuis, elle est constituée de près de 400 militaires, toujours sous mandat eFP OTAN et au sein du Battlegroup britannique à Tapa. Ce nouveau battlegroup constitué de 2 nations, reste sous le commandement de la 1ère brigade estonienne, après le départ du contingent danois. En mars 2023, la France a renforcé sa présence et doté son contingent de 18 véhicules multi-rôles blindé Griffon. En outre, elle a mis en place un peloton de blindés légers AMX-10 RC. En mai 2023, une section de tir de 4 Caesar a été projetée en Estonie, apportant une plus-value conséquente au bataillon multinational en Estonie.

➤ **Coopération opérationnelle**

Après avoir suivi la semaine dernière la formation CWOC (Cold Weather Operations Course) organisée par le *battlegroup* britannique, les soldats de LYNX ont mis à profit les savoir-faire acquis au cours d'une séquence d'entraînement dense.

Ainsi, les militaires français ont éprouvé leurs compétences techniques et tactiques dans le cadre d'une évaluation complète du Sous-groupement. Leurs connaissances ont été mises en œuvre dans des conditions éprouvantes dans tous les domaines, de la topographie en milieu nordique aux premiers secours en passant par des phases de combat.

La connaissance interalliée a également été mise à l'honneur : un détachement du Sous-groupement tactique interarmes (SGTIA) de l'*enhanced Forward Presence* (eFP) *battlegroup* Estonie a participé à une compétition de tir interalliée « VON KLUGEN 2024 ». Celle-ci s'est déroulée sur les champs de tir du camp de KLOOGA, le 27 janvier.



**MINISTÈRE
DES ARMÉES**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

État-major des armées

Le conseiller communication du chef d'état-major des armées

Ces actions d'entraînement permettent aux soldats de s'aguerrir tout en entretenant leurs compétences. Ils préparent ainsi l'exercice Winter Camp, qui verra la mise en œuvre de l'ensemble du spectre de leurs savoir-faire.

Par ces séquences, les contingents de l'OTAN déployés en Estonie démontrent l'engagement concret pour la défense du flanc oriental de l'Europe.



Roumanie – Mission Aigle

En réaction à l'agression militaire de la Russie contre l'Ukraine, la France a lancé, sous court préavis, la mission AIGLE en Roumanie, confirmant son statut d'allié fiable, crédible et solidaire au sein de l'Alliance. Elle est composée d'un Multinational Battlegroup dont la France est nation-cadre, d'un système de défense sol-air MAMBA, d'un détachement du génie et d'un élément de soutien national (ESN). Le bataillon dispose de capacités fiables,



*État-major des armées
Le conseiller communication du chef d'état-major des armées*

coordonnées par un élément préfigurateur d'un état-major de brigade interarmes (BFCE). La mission AIGLE comporte également un centre de management de la défense dans la 3e dimension (CMD 3D) ainsi qu'un escadron de chars Leclerc. L'ensemble de ces moyens interarmes contribue au renforcement de la posture dissuasive et défensive de l'OTAN sur le flanc Est.

➤ **Activité opérationnelle**

Depuis le 15 janvier, le bataillon multinational met à l'épreuve sa réactivité en conduisant un exercice de déploiement de grande ampleur à travers les Carpates, dans un rayon de 100 km autour de Cincu. En parallèle, des exercices conjoints de *Command and Control* sont menés avec le *Brigade Forward Command Element* (BFCE), lui-même déployé à Focsani dans le sud-est du pays. Ces tests s'inscrivent dans la préparation de l'exercice majeur de l'année 2024, *Dacian Spring*.

Après une première phase de mise en alerte face à une menace simulée, les unités françaises et belges se sont préparées au déploiement. Après une semaine simulant la dégradation de la situation sécuritaire dans le pays, l'alerte a été donnée face à une menace fictive sur Cincu. Le stade « rouge » a été déclenché, impliquant un déploiement rapide du centre des opérations et des unités vers des positions de défense.

Les unités du *Battlegroup* ont réalisé deux déploiements. Le premier a été réalisé immédiatement pour confirmer la capacité de la force à se mettre en zone de sécurité en cas de menace imminente, incluant un déploiement aux alentours du camp de Cincu. Le second prévoyait quant à lui un déplacement de plus grande ampleur, pour contrer une attaque simulée sur la région.

Ces entraînements ont été mis à profit pour exercer les troupes dans le domaine Nucléaire, Radiologique, Biologique et Chimique – NRBC – pendant l'exercice EAGLE TOXIC.

Cette semaine a également vu la fin de EAGLE STEEL. Dans ce cadre, 50 blindés et 180 tankistes français se sont exercés avec leurs homologues roumains. Le panel complet des savoir-faire tactiques a été mis en œuvre, de la manœuvre blindée à l'évacuation des blessés, en passant par le tir avec des armes de tous calibres.

Ces entraînements divers visent à maintenir et illustrer la crédibilité permanente de la posture dissuasive de garantie des frontières de l'Alliance.



PROCHE ET MOYEN ORIENT

Irak-Syrie - Chammal

Lancée le 19 septembre 2014, l'opération CHAMMAL représente le volet français de l'opération internationale INHERENT RESOLVE (OIR) rassemblant 80 pays et 5 organisations internationales. CHAMMAL apporte un soutien militaire aux forces irakiennes engagées dans la lutte contre Daech aujourd'hui contraint à l'insurrection. Les activités d'accompagnement et de conseil de la Coalition internationale visent à permettre aux autorités politiques et militaires irakiennes d'assurer seules la sécurité de leur pays. Le dispositif de l'opération compte 600 soldats répartis entre les états-majors d'OIR, les déploiements aériens permanents et les déploiements maritimes qui les complètent régulièrement.

*État-major des armées
Le conseiller communication du chef d'état-major des armées*

➤ **Activités opérationnelles**

Les Rafale de la BAP au Levant ont poursuivi leurs actions contre Daech en effectuant 28 sorties aériennes pour plus de 130h de vol dans les derniers jours. Ces vols ont couvert l'ensemble du spectre des missions aériennes : défense et surveillance de l'espace aérien (DCA), de prise d'alerte Close air support (CAS) et de reconnaissances menées au Moyen-Orient au profit de la Coalition.

Par ailleurs, du dimanche 21 janvier au 30 janvier 2024, le *Joint Operations Command Advisory Team (JOCAT)*, unité de conseil de haut niveau de l'état-major de l'opération INHERENT RESOLVE, a organisé un stage de planification de missions. Il s'est adressé à une vingtaine de militaires irakiens et kurdes. Les conseillers français - air, feux - ont délivré des cours, chacun dans leur domaine de compétences.

En accompagnant les partenaires dans leurs activités de préparation opérationnelle, les armées françaises approfondissent la riche coopération bilatérale franco-iraquienne.





**MINISTÈRE
DES ARMÉES**

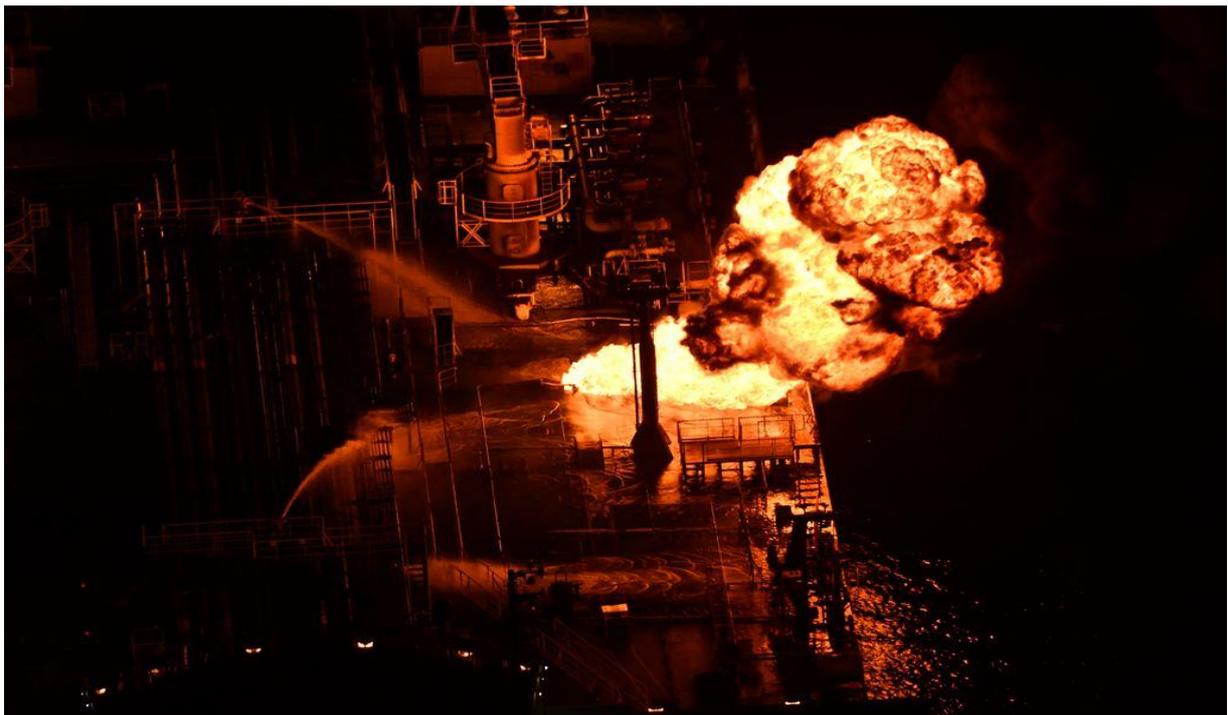
*Liberté
Égalité
Fraternité*

*État-major des armées
Le conseiller communication du chef d'état-major des armées*

FFEAU/ALINDIEN – Forces Françaises aux Emirats Arabes Unis / Commandement de la zone maritime océan Indien

Avec plus de 700 militaires déployés en permanence auxquels s'ajoutent ceux opérant en océan Indien, les forces françaises stationnées aux Emirats arabes unis (FFEAU) constituent la base opérationnelle avancée française à l'étranger située la plus à l'Est. Elle appuie et permet de commander les moyens militaires déployés notamment au Moyen-Orient et en océan Indien, y compris dans le golfe arabo-persique. Grâce à leurs conditions d'aguerrissement exceptionnelles, les FFEAU permettent également d'entraîner les militaires français aux actions de combat en environnement désertique et en zone urbaine. En tant que commandant de la zone maritime océan indien (ALINDIEN) et commandant des forces françaises aux Emirats arabes unis (COMFOR FFEAU), ALINDIEN-COMFOR EAU exerce son autorité sur une zone de responsabilité s'étendant du sud du canal de Suez jusqu'au détroit de Malacca et les côtes ouest de l'Australie, théâtre de compétition de puissances entre l'Asie et l'Europe et haut lieu d'activités illicites. Au sein de cet espace complété de 14 nations riveraines de la mer Rouge, de l'océan Indien et du golfe arabo-persique, il met en œuvre la stratégie de défense française et anime les relations militaires opérationnelles.

➤ **Activités opérationnelles**



État-major des armées
Le conseiller communication du chef d'état-major des armées

Les frégates françaises poursuivent leur mission de sécurisation et d'appréciation autonome de situation. Dans la nuit du 26 janvier, *l'Alsace* s'est portée au secours du pétrolier Marlin Luanda, touché par un missile en provenance du Yémen. En liaison avec la frégate américaine USS *Carney* et la frégate indienne *Visakhapatnam*, les militaires ont soutenu l'équipage dans sa lutte contre le violent incendie d'hydrocarbures qui s'était déclaré à bord. Après 20 heures de lutte, le feu a été maîtrisé.

Le 30 janvier, le bâtiment ravitailleur de forces (BRF) *Jacques Chevallier* a franchi le canal de Suez. Après avoir effectué de nombreuses opérations de ravitaillement au profit des bâtiments français comme alliés, il poursuit son déploiement de longue durée au profit de son admission au service actif.

Par ailleurs, dans le golfe arabo-persique, l'avion de patrouille maritime ATL 2 des FFEAU participe également à la sûreté des voies maritimes, dans le cadre de l'opération AGENOR, volet militaire français de l'initiative européenne European-led Maritime Awareness in the Strait of Hormuz (EMASoH).

Enfin, le 24 janvier, 4 Rafale de la base aérienne 104 des forces françaises stationnées aux Emirats arabes unis et un avion A330 MRTT français ont participé à l'exercice aérien *Desert Knight* aux côtés des aviateurs indiens et émiriens.

Cet entraînement au format inédit a permis de renforcer les connaissances mutuelles et de développer l'interopérabilité entre ces 3 pays riverains de l'océan Indien.

Il a ainsi contribué à l'étroite coopération franco-indienne, dont le partenariat stratégique fêtait son 25e anniversaire en 2023 et avec les Emirats arabes unis, partenaire majeur de la France dans la région.

Ces exercices et ces actions opérationnelles illustrent l'engagement résolu de la France et de ses partenaires pour la stabilité régionale.

BREVE :

DESERT KNIGHT - Entraînement aérien entre l'Inde, les Emirats arabes unis et la France

Mardi 23 janvier, les aviateurs des forces françaises stationnées aux Emirats arabes unis (EAU) ont contribué au renforcement de la coopération régionale en menant un entraînement conjoint de haut niveau avec les aviateurs indiens et émiriens. Cette première interaction trilatérale s'inscrit dans la continuité des relations entretenues par la France avec ses partenaires au profit de la stabilité régionale. Cet entraînement aux Composite Air Operations (COMAO) a permis de renforcer les connaissances mutuelles et de développer



**MINISTÈRE
DES ARMÉES**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

État-major des armées

Le conseiller communication du chef d'état-major des armées

l'interopérabilité en matière de procédures et de tactiques mises en œuvre par ces 3 pays riverains de l'océan Indien. Il contribue à entretenir le haut niveau de coopération avec l'Inde, dont le partenariat stratégique fêtait son 25^e anniversaire en 2023, et avec les EAU, premier partenaire de la France dans le Golfe avec lesquels elle est liée par des accords de défense.

Egypte

➤ Appareillage du Dixmude



Le 27 janvier, le PHA Dixmude a quitté le quai d'El-Arich, mettant fin à deux mois de déploiement au profit de la population gazaouie.

Il a désormais entamé son retour vers Toulon, où il se préparera à remplir de nouvelles missions en fonction du contrat opérationnel de la Marine nationale et des armées.



Méditerranée orientale

➤ Permanence du dispositif

Les armées françaises maintiennent un dispositif maritime cohérent en Méditerranée orientale. A cet effet, la frégate multi-missions (FREMM) *Provence* poursuit sa patrouille et a pu notamment être ravitaillée par le Bâtiment ravitailleur de forces (BRF) *Jacques Chevalier*. Ce dernier poursuit la fin de son déploiement longue durée avant son admission définitive au service actif. Depuis le 30 janvier, la *Provence* effectue une escale à Alexandrie, occasion pour entretenir les relations bilatérales de premier plan entre la France et l’Egypte.

Enfin, l’Atlantique 2 déployé à la Sude a réalisé un vol de surveillance dans les eaux territoriales roumaines et bulgares. Cette séquence avait pour objectif de rechercher et localiser d’éventuelles mines dérivantes, illustrant l’engagement des armées françaises au profit de la liberté de navigation en mer Noire et de la stabilité régionale.



AFRIQUE

Corymbe

Dans le cadre de l'opération CORYMBE, la France déploie de façon quasi permanente dans le golfe de Guinée un à deux bâtiments, ainsi qu'un avion de patrouille maritime. Ils contribuent à la diminution de l'insécurité maritime, en partenariat avec les marines riveraines et les centres de la structure issue du processus de Yaoundé. Ces projections complètent le dispositif français stationné en Afrique occidentale et contribuent au volet maritime des coopérations opérationnelles dans le golfe de Guinée.

➤ Lutte contre les trafics illicites



Le 24 janvier, la Frégate de Surveillance (FS) *Germinal* a repris la mer après une escale à Mindelo (Cap Vert). Le *Germinal* a ainsi pu conduire plusieurs patrouilles de surveillance dans la zone d'opération CORYMBE, afin de caractériser des actions de pêche illicite, non-déclarée

État-major des armées
Le conseiller communication du chef d'état-major des armées

et non réglementée (INN). Permettant d'identifier au plus loin les navires suspects, l'hélicoptère Dauphin a embarqué deux officiers et un officier du Bénin et de la Guinée. Ces déploiements conjoints démontrent l'engagement résolu des partenaires pour la sécurité maritime et la lutte contre les trafics dans le Golfe de Guinée.

Par ailleurs, le Falcon 50 projeté à Dakar a réalisé plusieurs vols de police des pêches en coopération avec le Sénégal, la Gambie et le Cap Vert. Ainsi, plus d'une centaine de bateaux de toutes nationalités ont été contrôlés, afin de lutter activement contre la pêche INN et les trafics illicites.

EFG – Eléments français au Gabon

Les Eléments français au Gabon (EFG) sont un détachement de partenariat militaire au Gabon pour l'Afrique. Ils co-construisent des formations et des entraînements avec les militaires des pays partenaires de la Communauté économique des États d'Afrique centrale État-major des armées Le conseiller communication du chef d'état-major des armées (CEEAC). Ces exercices sont mis en œuvre durant leur mise en condition avant engagement dans des opérations intérieures ou extérieures. Près de 10 000 stagiaires sont répartis chaque année au sein de plus de 450 stages hautement spécialisés. Les EFG sont également un point d'appui opérationnel et logistique (Base de soutien interarmées de théâtre – BSIAT) en Afrique centrale pour la conduite éventuelle d'une opération par l'armée française ou pour le transit des forces.

➤ Challenge Equatorial Patrol

Depuis le 16 janvier et pendant deux semaines, les Eléments français au Gabon (EFG) participent au challenge militaire régional *Equatorial Patrol* au Gabon. Aux côtés de 7 partenaires d'Afrique Centrale dont le Cameroun et le Gabon, les armées françaises ont valorisé leur expertise dans des épreuves de tir, de topographie, d'endurance et de parcours en zone tropicale.

Cette séquence de coopération s'est concentrée sur la protection de l'environnement et la lutte contre les trafics par les forces armées.

Equatorial Patrol illustre ainsi l'offre des EFG, dans les domaines du combat et de la vie en forêt.

Cette séquence d'échange a permis de renforcer les liens entre pays partenaires dans la région, au profit de la protection de l'environnement et de la sécurité régionale.



BREVE :

Formation franco-gabonaise pour les fusiliers-marins gabonais

Du 15 au 19 janvier, 12 militaires gabonais récemment incorporés au groupement de fusiliers-marins, ont suivi une formation qualifiante de VISITOPS dispensée par la marine gabonaise et les Eléments français au Gabon (EFG). Cette formation exigeante a permis aux fusiliers marins d'acquérir les compétences nécessaires pour inspecter tout type de bâtiment en mer. A travers ces actions de coopération, le Gabon et la France réaffirment leurs liens étroits de coopération au profit de la sûreté maritime et la de lutte contre les trafics illicites dans la zone.

Tchad

➤ **Coopération opérationnelle**

Le 27 janvier, une séquence de tir avec toutes les armes d'infanterie s'est déroulée en coopération avec le partenaire tchadien au champ de tir de Massaguet, à quelques kilomètres de la capitale. Ces entraînements communs permettent une meilleure connaissance mutuelle des procédures et entre les unités, favorisant la coopération franco-tchadienne.

Dans la même logique partenariale, un partenariat militaire opérationnel GATA – pour « guideur aérien tactique avancé » se poursuit actuellement. Durant plusieurs semaines, ce stage propose des exercices en commun.

Les stagiaires GATA tchadiens ont ainsi guidé un avion de chasse Mirage 2000-D, lui permettant d'identifier son objectif dans des conditions réalistes, au milieu des tirs.

Cette séquence de coopération et de formation commune entre les deux partenaires illustre l'action de la France au profit de la stabilité dans la région ainsi que l'étroite collaboration qui unit les militaires tchadiens et français.



© État-major des armées / France

BREVE :

Relève du GTIA « Rapace » au Tchad

Le 18 janvier, le groupement tactique interarmes (GTIA) "Rapace", composante terrestre du dispositif français déployé au Sahel, a été relevé par le GTIA "Chimère". Intégré au sein des forces françaises au Sahel (FFS) au Tchad en septembre 2023, le GTIA Rapace a maintenu un niveau élevé d'activités opérationnelles auprès du partenaire tchadien et à destination des populations civiles.

INDOPACIFIQUE

FAZSOI - Forces armées dans la zone sud de l'Océan indien

Les Forces armées dans la zone sud de l'Océan indien (FAZSOI) remplissent un large panel de missions dans une zone de responsabilité permanente aux élongations importantes. Depuis Mayotte et La Réunion, plus de 1 700 militaires garantissent la protection de la population, protègent les zones économiques exclusives, luttent contre la piraterie ainsi que les trafics illicites. Les FAZSOI appuient fréquemment les missions de l'action de l'État en mer et mettent en œuvre les partenariats militaires de la France avec des pays d'Afrique australe et du sud de l'océan Indien.

➤ Activités opérationnelles

Le 23 janvier, le Bâtiment de soutien et d'assistance outre-mer (BSAOM) *Champlain* et le patrouilleur *Le Malin* ont participé à l'exercice PAILLE-EN-QUEUE.

Les deux bâtiments se sont entraînés à diverses manœuvres de *Humanitarian assistance disaster relief* (HADR). Ils ont ainsi réalisé des séquences préparant à l'assistance aux populations suite à une crise sécuritaire ou environnementale, à un appareillage sous court préavis et à la réalisation d'opérations de visite.

Par ailleurs, les Frégates de Surveillance *Nivôse* et *Floréal* poursuivent leurs patrouilles dans le sud de l'océan Indien, contribuant ainsi à la capacité autonome d'appréciation de situation de la France dans cet espace stratégique.



➤ **Soutien aux services de l'Etat**

Le 29 janvier, les FAZSOI ont appuyé la relève d'effectifs militaires entre Grande Terre et Petite Terre, sur sollicitation de la préfecture de Mayotte. Ainsi, un navire CTM (chaland de transport de matériel) de la base navale Mayotte a permis ce transbordement, tout comme il avait pu relever des détachements militaires issus de la Réunion engagés dans l'opération MAJI, visant à fournir de l'eau potable aux populations.

BREVES :

Les FAZSOI à pied d'œuvre après le passage de BELAL

Du 14 au 16 janvier, le cyclone tropical BELAL a frappé La Réunion, amenant la préfecture à décréter l'alerte rouge, puis l'alerte violette le lundi 15 janvier, conduisant au confinement total de la population et des secours. Des vents d'une vitesse de 200km/h ont été mesurés, donnant lieu à des coupures d'électricité, d'eau et des routes bloquées. Préparées et prépositionnées sur l'ensemble du territoire, les unités des Forces armées en zone Sud de l'Océan Indien (FAZSOI) ont apporté leur concours sur demande de la préfecture de La Réunion afin d'intervenir sur le terrain en aide à la population, mettant en avant la capacité d'anticipation des armées la robustesse de leur organisation logistique.

Exercice Paille-en-queue 24.1

Le Mardi 23 janvier, le bâtiment de soutien et d'assistance outre-mer (BSAOM) Champlain a conduit l'exercice Paille-En-Queue 24.1 en coopération avec le Patrouilleur Le Malin. Dans le

*État-major des armées
Le conseiller communication du chef d'état-major des armées*

cadre de la préparation militaire opérationnelle des Forces armées en zone sud de l'océan Indien (FAZSOI), les deux unités se sont entraînées à l'assistance à la population par voie maritime lors d'un entraînement HADR (Humanitary Assistance Disaster Recovery). Cette séquence a été l'occasion de renforcer la préparation opérationnelle des équipages avant leurs missions respectives et a permis de réaffirmer l'engagement des FAZSOI au profit de la sécurité régionale.

FANC – Forces armées de Nouvelle-Calédonie

Les Forces armées dans la zone sud de l'Océan indien (FAZSOI) remplissent un large panel de missions dans une zone de responsabilité permanente aux élongations importantes. Depuis Mayotte et La Réunion, plus de 1 700 militaires garantissent la protection de la population, protègent les zones économiques exclusives, luttent contre la piraterie ainsi que les trafics illicites. Les FAZSOI appuient fréquemment les missions de l'action de l'État en mer et mettent en œuvre les partenariats militaires de la France avec des pays d'Afrique australe et du sud de l'océan Indien.

➤ Activité opérationnelle



État-major des armées
Le conseiller communication du chef d'état-major des armées

Déployé depuis le 22 janvier, le Bâtiment de Soutien et d'Assistance Outre-Mer (BSAOM) D'Entrecasteaux poursuit sa patrouille au profit de la mission Opération Permanente 365 de la *Forum fishing agency* (FFA).

Cette mission illustre la coopération entre la France et les pays du Pacifique dans la lutte contre la pêche illicite, non déclarée et non réglementée (INN), qui menace la durabilité des ressources halieutiques et les intérêts économiques des États côtiers. Cet engagement dans la durée de la France contribue à l'affirmation conjointe de la souveraineté des pays riverains, tout en préservant l'environnement.

BREVE :

Le BSAOM D'Entrecasteaux et la FS Vendémiaire participent à une opération de police des pêches

Du 27 novembre au 7 janvier, le Bâtiment de soutien et d'assistance outre-mer (BSAOM) D'Entrecasteaux et la Frégate de surveillance (FS) Vendémiaire ont été déployés dans la zone de responsabilité permanente (ZRP) du Commandant supérieur des Forces Armées en Nouvelle-Calédonie (COMSUP FANC), en soutien associé à l'opération régionale 365 de police des pêches de la Forum Fisheries Agency.

Les FANC, à travers leurs actions de lutte contre la pêche illégale, non référencée, non réglementée (INN) au profit des Etats insulaires du Pacifique contribuent grandement à la sûreté maritime dans le Pacifique Sud et à l'appréciation autonome de situation des armées françaises dans la zone. Cette action illustre que la France, seul pays européen présent en permanence dans l'océan Pacifique Sud, agit de manière concrète et régulière dans la zone.

AMÉRIQUE DU SUD

FAA - Forces armées aux Antilles

Fortes de 1 000 militaires, les Forces armées aux Antilles (FAA) constituent une force de souveraineté interarmées couvrant les territoires de la Martinique et de la Guadeloupe. Elles forment un point d'appui à dominante aéromaritime essentiel et complémentaire des Forces armées en Guyane (FAG) sur le théâtre « Caraïbes ».

Dans sa zone de responsabilité permanente (ZRP), le COMSUP FAA a pour principales missions de :

- contribuer à la protection du Territoire national (TN) et à la sécurité des intérêts nationaux en soutien de l'action de l'État, plus particulièrement dans le domaine relevant de la lutte contre les trafics illicites (narcotrafic) et du secours aux populations ;
- affirmer la présence de la France, contribuer à la stabilité dans la zone et y prévenir les risques d'atteinte aux intérêts stratégiques français ;
- conduire, participer ou soutenir une opération de secours d'urgence sur le territoire national ultramarin (événements naturels ou technologiques, aide humanitaire) ou soutenir une opération militaire limitée dans la ZRP (secours aux populations ou évacuation de ressortissants) ;
- développer la coopération régionale et entretenir des relations privilégiées avec l'ensemble des pays riverains de la zone.

Les FAA sont en mesure de conduire, d'appuyer ou de participer à un déploiement opérationnel dans la zone considérée, notamment en cas de catastrophe naturelle et/ou de crise humanitaire

➤ Coopération opérationnelle

Du 20 au 29 janvier, le Patrouilleur Antilles Guyane (PAG) *La Combattante* a mené des actions de coopération avec le patrouilleur colombien *ARC Victoria* le cadre de la lutte contre les trafics illicites dans la Caraïbe.

Ce déploiement opérationnel suivi d'une escale à Carthagène a renforcé l'interopérabilité entre les deux marines, facilitée par la présence d'un officier de liaison colombien à bord du PAG. Une démonstration capacitaire de la marine colombienne ainsi qu'une visite à bord des bâtiments français et colombien ont conclu cette séquence de coopération, illustrant la volonté de lutter contre les trafics et d'assurer la sûreté maritime dans la zone.

CHEF D'ETAT-MAJOR DES ARMÉES

Remise de la revue annuelle de la condition militaire au CEMA

Lundi 22 janvier, le [Haut Comité d'Evaluation de la Condition Militaire](#) (HCECM) a remis sa [17^{ème} revue annuelle de la condition militaire](#) au Général d'armée Thierry Burkhard, chef d'état-major des Armées. Madame Catherine de Salins et le contrôleur des Armées Vincent Berthelé, respectivement présidente et secrétaire général du HCECM, ont eu l'occasion de présenter ce document et d'échanger sur son contenu.

Chaque année, le HCECM publie une revue annuelle ayant vocation à éclairer statistiquement, juridiquement, financièrement, culturellement et socialement l'évolution de la condition militaire. L'[article D4111-1 du code de la défense](#) définit la « *condition militaire* » comme « *l'ensemble des obligations et des sujétions propre à l'état militaire, ainsi que les garanties et les compensations apportées par la Nation aux militaires* ». Plus précisément, cette revue annuelle du HCECM répond à une double mission :

- présenter les données de référence consolidées de la revue annuelle de l'année précédente, ici la revue annuelle de l'année 2022 ;
- transcrire le suivi des recommandations émises par les deux précédents rapports thématiques, ici le [17^{ème} rapport thématique 2023 relatif à la condition des officiers](#) et le [16^{ème} rapport thématique 2022 relatif à la mobilité des militaires](#).

Les associations du monde combattant : un maillon essentiel de la communauté humaine des armées

Acteur majeur au service de la cohésion nationale, les associations du monde combattant ont été reçues mercredi 24 janvier à l'Ecole militaire par le chef d'état-major des armées. Rendez-vous annuel, les vœux du Chef d'état-major des armées aux représentants des associations du monde combattant ont été l'occasion de saluer un engagement essentiel au sein de la communauté humaine des armées.

Le Général d'armée Thierry Burkhard, chef d'état-major des armées (CEMA), a tenu à témoigner aux associations sa profonde reconnaissance pour les actions et opérations solidaires qu'elles mènent au quotidien.

Leur action essentielle contribue au renforcement de la « *communauté humaine des Armées, sa résilience, ses compétences, sa richesse* », une communauté humaine dont elles font partie aux côtés des familles et des militaires de réserve. Une communauté humaine qui contribue

État-major des armées
Le conseiller communication du chef d'état-major des armées

directement à la résilience de la Nation par son action sur tout le territoire national pour entretenir le devoir de Mémoire auprès de la jeunesse.

Le Chef d'état-major des armées ouvre la Conférence navale de Paris

Jeudi 25 janvier, le Général d'armée Thierry Burkhard, chef d'état-major des Armées (CEMA), a prononcé l'allocution d'ouverture de la deuxième édition de la [Conférence navale de Paris](#) organisée par [l'Institut français des relations internationales \(Ifri\)](#). En présence de l'Amiral Nicolas Vaujour, chef d'état-major de la Marine entouré de ses homologues américain, britannique, indien et italien, le CEMA a rappelé la primordialité de la coopération internationale en matière de stratégie navale.

Afin de mieux appréhender les enjeux d'un groupe aéronaval (GAN), le CEMA a débuté ses propos en interpellant son auditoire sur la centralité de l'élément bleu en tant qu'espace de conflictualité à l'aune du retour des guerres de haute intensité. En partageant son appréciation de situation stratégique, le CEMA a souligné l'apparition de nouveaux marqueurs conflictuels : une supplantation de la force sur le droit, une recherche de létalité toujours plus importante et un élargissement des champs de compétition (sécuritaire, politique, informationnel,...). Ces composantes se révèlent exacerbées en milieu maritime. Il a cité à titre d'exemple, l'actuelle crise en mer Rouge où l'usage de la force s'affranchit du droit international au détriment *in fine* des marins, de la liberté de circulation et du commerce international.

Le Général d'armée Thierry Burkhard a conclu son allocution en rendant hommage aux hommes et femmes dédiés à la Marine nationale et en rappelant que les décisions de niveau stratégique les impacteront directement.